LUNDI, quatre lignes nouvelles d'autobus

75 : Cilchy (hôpital Beaujon)-Hôtel de Ville (ancienne ligne Rbis).
170 : Saint-Denis (église Saint-Denis-d'Estrées)-porte des Lilas.
115 : porte des Lilas-château de Vincennes.
187 : Fresnes (mairie)-porte d'Orléans.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 470 — 2 fr. MERCREDI 26 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gub. 80-60) C

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 25 décembre jusqu'à minuit :
Ciel très nuageux se couvrant temporairement, avec averses suivies d'éclaircies.
Vent de secteur ouest modé-é, irrégulier.
Température maximum en baisse de 1 à 3 degrés.

6e DERNIÈRE

LA CONFERENCE DE MOSCOU PRATIQUEMENT TERMINÉE

Premier résultat positif :

Une conférence de la paix avant le 1er mai fixera le sort des satellites du Reich

MOSCOU, 25 décembre (dépêche « France-soir »). — **La conférence de Moscou est arrivée à son terme. Selon les derniers renseignements, la séance plénière d'hier a été l'ultime rencontre officielle des trois ministres des Affaires étrangères. Leurs adjoints mettent actuellement la dernière main à la rédaction du communiqué final de la Conférence.**

Il est évident que MM. Bevin, Byrnes et Molotov se rencontreront plus d'une fois avant le départ des ministres anglo-saxons de Moscou, mais le plus gros de leur temps sera pris dorénavant par des réceptions et des fêtes.

Le communiqué final de la Conférence est généralement attendu pour demain, mais une journée d'avance ou de retard n'étonnerait personne outre mesure.

La France signera le traité de paix avec l'Italie et participera à l'élaboration des traités de paix avec les autres ex-satellites du IIIe Reich, a annoncé hier soir la radio soviétique dans le premier compte rendu détaillé de l'un des résultats déjà obtenus à la conférence de Moscou.

Un long communiqué lu à la radio de Moscou a fait savoir que les trois ministres des Affaires étrangères se sont adressés aux gouvernements de la France et de la Chine, leur demandant de donner leur accord au protocole relatif aux discussions de paix que ces ministres venaient d'élaborer.

Selon ce protocole, les ministres anglo-saxons se sont ralliés à la thèse soviétique selon laquelle les traités de paix seront signés par les signataires des armistices. C'est ainsi que le traité de paix avec l'Italie sera signé par l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France. Les traités avec la Roumanie, la Hongrie et la Bulgarie porteront les signatures des « Trois Grands » seulement, tandis que le traité de paix avec la Finlande sera signé uniquement par l'U.R.S.S. et la Grande-Bretagne.

La France participera aux discussions

Cependant, et dans le but évident de se rapprocher de la thèse française, MM. Bevin, Byrnes et Molotov se sont mis d'accord pour que tous les traités élaborés par les signataires des armistices soient soumis pour la discussion à une conférence des cinq ministres des Affaires étrangères qui devra se réunir avant le 1er mai 1946.

En outre, seront invités à participer à cette conférence des représentants des membres des Nations unies ayant participé effectivement à la guerre. Le protocole de Moscou cite la Belgique, la Hollande, la Russie blanche, l'Ukraine, la Pologne, la Norvège, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, l'Ethiopie, l'Australie, etc...

Le protocole de Moscou a provoqué un vif intérêt dans les milieux politiques et diplomatiques du monde.

On fait remarquer qu'il a fallu une bonne volonté évidente des trois ministres des Affaires étrangères réunis à Moscou pour arriver à cette solution de compromis. Il est encourageant, dit-on, que tous les membres des Nations unies, petits ou grands, qui ont effectivement participé à la guerre en Europe, soient consultés sur ces traités de paix. La conférence qui se réunira avant le 1er mai sera beaucoup plus représentative que celle de Londres.

Espoir d'un accord « atomique »

Il n'est toujours pas possible d'obtenir d'autres précisions sur la conférence de Moscou. Cependant une note nettement plus optimiste qu'au début se glisse dans les commentaires diplomatiques parvenant de la capitale soviétique.

Un rapport américain dit par exemple que l'optimisme modéré a fait place à la certitude de succès. D'autres rapports précisent que c'est grâce à la présence de Staline à Moscou que des résultats positifs ont pu être obtenus si rapidement.

Même le problème de l'énergie atomique serait sur le point d'être résolu, disent certains rapports.

IL Y A UN AN LES ALLEMANDS DISAIENT :

"Von Rundstedt réveillonnera à Paris"

Il y a un an, — mon Dieu, comme tout cela paraît déjà vieux ! — le monde était encore en pleine guerre...

- LONDRES *subissait le feu des V 1 et des V 2.*
- ANVERS *et* LIEGE, *menacées et bombardées, étaient en état de grande alerte.*
- A BERLIN, *pris d'un espoir insensé, on fermait les yeux sur l'avance des armées russes entre le lac Balaton et le Danube pour ne considérer que les progrès de von Rundstedt qui tentait le tout pour le tout.*
- A PARIS, *paniquards et 5e colonne ne parvenaient pas à troubler la sérénité des Parisiens, graves, mais justement confiants. Et de Gaulle passait la nuit de Noël en Alsace avec les glorieux soldats de Leclerc, Jean Hérold-Paquis hurlait à « Radio-Patrie » : « Von Rundstedt réveillonnera à Paris. »*

C'était, il y a un an, le dernier Noël de la guerre...

PARIS MAUSSADE A RÉVEILLONNÉ SOUS LA PLUIE

Restaurants et boîtes de nuit étaient souvent délaissés, mais bien des foyers ont fêté ce premier Noël de paix

Le réveillon du premier Noël de la paix revenue a été marqué par diverses cérémonies qui, à elles seules, en ont constitué le programme, les réjouissances habituelles paraissant, d'une façon générale, en être exclues...

A Notre-Dame, tandis que, pour la première fois depuis cent trente ans, résonnait le bourdon fameux, une messe de minuit réunissait, mêlés à la foule des fidèles, les personnalités officielles et les représentants de plusieurs pays. Saint-Eustache avait retrouvé de nouveau l'affluence qu'attirait, avant la guerre, en plus de la célébration de l'office, le caractère artistique que celui-ci revêtait.

JOYEUX NOEL
CHERS LECTEURS

A la Salle Pleyel, le général de Gaulle assistait au spectacle qui ouvrait la Nuit du Déporté.

Mais, malgré tout ce qui devait donner un ton joyeux à cette nuit légendaire, malgré les cloches de Notre-Dame, les orgues triomphales, les cantiques d'allégresse et les lumières de la ville — pour un soir, revenues — malgré, à la Salle Pleyel, Grock et Mickey Rooney, ce premier réveillon de paix, encore plein du souvenir de ceux qui l'avaient précédé, était à l'image de la paix qu'il devait symboliser : recueilli et même un peu triste.

Réveillon trop cher...

A Montmartre et dans tous les endroits, jadis, à cette date, débordants d'une animation joyeuse, les établissements demeuraient à moitié vides. Les restaurants étaient déserts, les dancings ne connaissaient guère que leur clientèle habituelle, seules, quelques boîtes de nuit luxueuses refusaient du monde.

La première explication de ce à est qu'un réveillon digne de l'avant-guerre coûtait mille francs au moins ; que souvent, une bouteille de champagne atteignait ce prix...

Ensuite, il convient de noter que le Noël de la paix est aussi le Noël du retour. Tous ceux qui avaient été arrachés à leur foyer par la guerre, tenaient à demeurer au sein de leur famille pour mieux sentir le goût de cette paix enfin retrouvée. Sans doute, dans la plupart de ces foyers, le repas de réveillon fut-il réduit aux proportions d'un souper ordinaire. Et toutes ces difficultés matérielles, les dindes inabordables, le foie gras à 2.500 francs le kilo, les problèmes graves qu'elles accompagnent, attristaient sensiblement cette fête.

Pluvieux, maussade et un peu solennel, le Noël de 1945 ressemble plutôt à une Toussaint attardée. Souhaitons qu'il n'en demeure pas moins le symbole de l'éternel espoir.

Jacqueline SALMON et Pierre FOURNIER.

1500 FR. PAR JOUR EN VENDANT des MILLE-FEUILLES A LA SAUVETTE...

POITIERS, 25 décembre. — La femme Courtillé, née Le Barillet, demeurant 9, cité Saint-Denis, à Paris, a été arrêtée à Rochefort-sur-Mer, alors qu'elle allait écouler 10.000 litres de faux bons d'essence vendus 40 francs le litre.

La femme Courtillé a avoué qu'elle vivait exclusivement de marché noir et pratiquait notamment la vente des mille-feuilles, gâteaux qu'elle achetait 15 francs et revendait 30 francs. Un tel trafic, a-t-elle reconnu, lui laissait plus de 1.500 francs de bénéfice net par jour.

DE GAULLE A LA NUIT DU DÉPORTÉ ASSISTE A LA RENTRÉE DE GROCK

Hier, salle Pleyel, gala des Déportés, avec le concours de Grock et de Mickey Rooney. Dans la loge d'honneur : le général de Gaulle, le lieutenant Guy (debout) et M. Forcinal, ancien déporté (en habit)

Sous l'œil intéressé du G.I. mal peigné Mickey Rooney, Grock se maquille.

L'ALIGNEMENT DU FRANC officiel aujourd'hui

Londres et Washington d'accord pour la cote : livre 480, dollar 119,10

La dévaluation, tant de fois annoncée et tant de fois démentie, mais que « France-soir », dans son numéro du 4 octobre, prédisait comme inévitable pour la fin de l'année, sera rendue officielle aujourd'hui par décret.

Depuis le long Conseil des ministres de dimanche, les membres du gouvernement se sont mis d'accord sur le nouveau taux du change. On aurait finalement décidé de fixer le cours par rapport à la livre, à raison de 480 francs par livre sterling. Le rompu jouerait donc sur le cours du dollar, lequel devrait être de 119,1163. Cela mettrait le franc de Gaulle à environ 2 centimes du franc Germinal, soit environ 6 milligrammes 5 d'or à 900 millièmes.

Taux différents pour certaines colonies

Mais les dispositions du décret ne se limitent pas à cette mesure. Le gouvernement a jugé bon d'effectuer une discrimination entre le franc de la métropole et celui des colonies. Si le nouveau cours de 480 francs par livre sterling s'applique désormais à la métropole, à l'Afrique du Nord et aux Antilles, des taux de change différents ont été fixés pour les autres parties de l'Empire. La parité de 200 francs par livre s'appliquera désormais aux colonies d'Afrique et à Saint-Pierre et Miquelon ; celle de 300 francs, à l'Extrême-Orient et au Pacifique.

Ces taux — 480 francs pour la livre et 119,10 pour le dollar — (on arrondirait, en effet, à ce chiffre pour le dollar), ont été communiqués à Londres et à Washington, qui ont donné leur accord.

Le général de Gaulle parlera-t-il à la radio ?

On prête au général de Gaulle l'intention de faire une allocution à la radio. Parlera-t-il aujourd'hui ou demain après le Conseil des ministres, qui aura lieu dans la matinée ?

Au cours de ce Conseil, il sera également question des accords de Bretton-Woods, qui sont en corrélation avec les nouveaux aménagements monétaires et qui doivent être ratifiés l'après-midi même par l'Assemblée constituante.

Les fonds étrangers

L'alignement monétaire incitera-t-il le gouvernement à prendre certaines mesures en ce qui concerne les créances sur l'étranger en la possession de citoyens français ? Ces créances sont de quatre sortes. 1. Les devises ; 2. les dividendes accumulés sur valeurs étrangères ; 3. les valeurs étrangères détenues par des Français ; 4. les valeurs étrangères détenues en France par les Français.

Une éventuelle réquisition serait prévue pour les trois premières catégories. Et des mesures ultérieures frapperont la quatrième.

LE LIBAN proteste contre l'accord franco-britannique

BEYROUTH, 25 décembre. — L'accord franco-britannique sur la Syrie et le Liban a fait l'objet d'un débat à la chambre libanaise.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré : « Le Liban ne se considère pas comme engagé par un accord auquel il n'a pas participé ! Nous désirons entretenir de bonnes relations avec toutes les puissances sans préférence pour aucune d'entre elles. L'accord franco-britannique est obscur. Il ne fixe pas la date du retrait des troupes françaises et britanniques stationnées en Syrie et au Liban. »

D'autre part, les chefs de différentes organisations nationales ont effectué une démarche protestant contre l'accord auprès du président de la République libanaise.

M. SOPHOULIS VA STABILISER LA DRACHME

ATHENES, 25 décembre. — M. Sophoulis, président du Conseil de Grèce, a déclaré aujourd'hui, aux représentants de la presse, que le gouvernement allait stabiliser la drachme.

La valeur de la drachme baisse très rapidement. Hier, le cours était de 140.000 drachmes pour une livre sterling, contre 120.000 la veille. En 1938, ce cours était de 550 pour une livre sterling.

CARLO SCORZA S'EXCUSE...

MILAN, 25 déc. — Carlo Scorza, ex-secrétaire du parti fasciste, qui réussit à s'échapper deux fois, a écrit au recteur du couvent de Gallarate où il s'était réfugié sous le nom de père Maggio, pour s'excuser des ennuis que sa présence lui a attirés.

On ne sait toujours pas où il se trouve.

BOMBE A ROME contre les communistes

ROME, 25 décembre. — Dans la via Nazionale, une bombe a été lancée contre le siège du parti communiste au cours d'une cérémonie à laquelle assistait M. Togliatti, ministre de la Justice.

RAIMU quitterait le Français

Le Voyage de M. Perrichon va bientôt tenir à nouveau l'affiche de la rue de Richelieu, mais Raimu, pressenti, aurait refusé de répéter. On assure, en effet, que la grande vedette des pièces de Marcel Pagnol serait attirée vers le théâtre des Variétés où, dès janvier, *César* sera repris.

Il retrouverait là son public, tout son prestige. Au lieu de jouer au Français les seconds rôles, et de les jouer rarement.

D'autres démissions suivront-elles ? En tout cas, des expulsions sont d'ores et déjà certaines. On cite des noms, notamment celui de Catherine Fonteney...

Le « décapité » lègue 80 millions à sa femme de chambre

Le businessman de l'avenue de New-York, M. Solière, dont les amis assurent qu'il n'a jamais collaboré, ne s'était néanmoins pas ruiné dans les affaires de cuirs qu'il avait réalisées au cours de l'occupation.

En plus des millions qu'il avait pu, à la libération, investir dans la maison de couture de la rue Pierre-Charron, dans un mobilier somptueux, dans des bijoux fabuleux que dédaignèrent ses assassins, ne laissé-t-il pas à sa légataire universelle, son ancienne bonne à tout faire, la jolie somme de 80 millions !

Solière avait des ennemis

Cet homme inquiet, qui prenait la précaution de se cacher sous un faux nom, de taire son adresse, dont la correspondance était détournée et les rendez-vous secrets et qui ne dissimulait pas à ses proches qu'il avait des « ennemis », n'a pas hésité à introduire chez lui ces inconnus qui devaient l'assassiner en même temps que sa femme.

40 millions pour une affaire de cinéma

M. Solière avait-il sous la main, au moment du crime, ces 40 millions qu'il se proposait d'investir dans une affaire de cinéma, ou alors portait-il sur lui ces quantités de devises étrangères qu'il avait achetées, il y a quelques jours ?

Est-ce là le butin qui tenta les assassins, ou ceux-ci ont-ils « exécuté » le businessman et sa femme sur l'ordre d'un de ces « ennemis » que semblait tant redouter la victime ?

Les policiers espèrent pouvoir nous le dire bientôt, en dépit des nombreuses hypothèses qui se présentent à eux.

AMNISTIE DE NOEL AUX ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 25 déc. — Plusieurs milliers d'anciens condamnés de droit commun, qui avaient servi pendant la guerre dans les forces armées américaines, et dont l'action a mérité des éloges, ont été amnistiés à l'occasion des fêtes de Noël.

La proclamation de l'amnistie faite par le président Truman annonce en même temps la restitution des droits de citoyen à tous les délinquants qui en furent privés à la suite de leur condamnation.

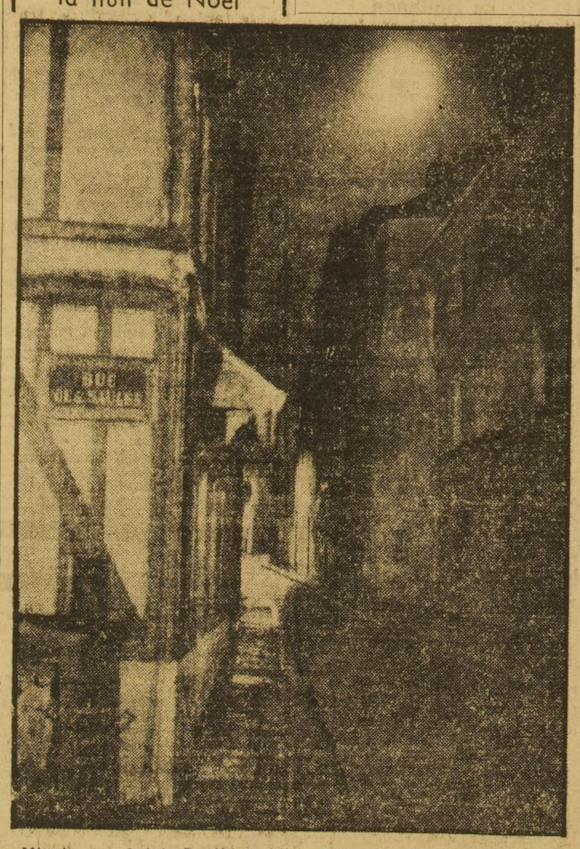
La mesure ne s'applique pas aux délits relevant de l'autorité militaire.

Un grand reportage de Georges SIMENON

AU CHEVET DU MONDE MALADE

Voici les lumières de Broadway, laissez toute désespérance...

C'était pourtant à Montmartre pendant la nuit de Noël



Minuit, rue Sainte-Rustique, hier... A contre-jour, se détachant sur le clair de lune, le dôme du Sacré-Cœur. Et à deux pas des autres rues de la Butte qu'animent, en cette nuit de Noël les rires et les chants des noctambules, c'est un désert silencieux...
(*Photo Marcel CHADDEFAUD.*)

L'ABONDANCE NEW-YORKAISE PRÉFIGURE NOTRE VIE DE DEMAIN

Le grand romancier Georges Simenon fait le tour du monde pour France-soir. *Dans les premières feuilles de son carnet de voyage* (1), *il a évoqué la vie à Londres, la ruée des « experts » — quelquefois médecins» si souvent charlatans — au chevet du monde malade et la merveilleuse traversée de l'Atlantique à bord du* Lallandia.

NEW-YORK, ... décembre 1945

UNE amie, partie de Londres à peu près en même temps que moi avec son mari, se trouva, de par les hasards du « pool », débarquée, non à New-York, mais à Boston ou dans je ne sais quel autre port. Toujours est-il que, dans l'obscurité, elle passa du bateau dans le train et qu'à deux heures du matin elle arrivait à la gare centrale de New-York où des amis l'attendaient. Elle n'avait encore rien vu de l'Amérique.

Fut-ce malice de la part de ses amis ou simple hasard ? Toujours est-il que le taxi qui les conduisait à l'hôtel avec leurs bagages passa par Broadway.

Lors, le taxi n'alla pas plus loin, attendit de porte en porte avec les bagages, car mon amie ne pouvait plus se décider à quitter la voie enchantée.

A neuf heures du matin seulement elle montait dans sa chambre, mais c'était pour prendre un bain et à dix heures elle était déjà dehors...

Elle me disait là semaine dernière :

— Nous sommes restés cinq jours à New-York, mon mari et moi, et je vous avoue que, des cinq jours et cinq nuits, nous n'avons pas eu le courage de dormir.

Quelle idée diabolique aussi de plonger soudain un Européen d'aujourd'hui dans le Broadway de trois heures du matin !

Ce n'est pas seulement la rue popularisée par le cinéma et par les chansons, c'est un quartier, c'est une ville dans la ville. Et cette ville-là ne se donne jamais une heure de répit.

Une pâte humaine sous des serpents de feu

Les lumières ? Nous n'en avons jamais connu de pareilles aux temps les plus lumineux des Grands Boulevards et de Montmartre. Théâtres et cinémas se touchent, se chevauchent, des serpents de feu se meuvent jusqu'aux étages les plus éle-

1 SUITE PAGE 2

Plus une démocratie est libre, plus ses journaux sont volumineux

Au moment où la Fédération de la Presse française fait campagne pour que les journaux français puissent enfin paraître sur quatre pages, nous lisons, dans notre grand confrère londonien le Sunday Express, *l'éditorial suivant qui montre combien il est important pour un pays que ses journaux disposent d'assez de place pour publier et commenter toutes les nouvelles :*

LE Parlement britannique, dit notre confrère, va consacrer un débat à la question des journaux et à la nécessité d'augmenter le nombre de leurs pages.

Les directeurs de journaux qui insistent sur ce point sont parfois accusés par des critiques mal informés « d'être orfèvres ».

Plus grand nombre de pages, profits plus grands. Tel est leur raisonnement rudimentaire.

★

Examinons les faits.

Les journaux quotidiens sont actuellement réduits à moins d'un quart de leur volume d'avant guerre. Si ce volume était doublé, les profits, loin d'augmenter, diminueraient considérablement en raison de l'accroissement du prix de la production qui ne pourrait être compensé par aucune augmentation de la publicité.

Il ne s'agit en fait ni de profit ni de perte. Ce sont des considérations d'intérêt national qui poussent les journaux à vouloir plus de place.

★

Ces considérations sont les suivantes :

1. Des événements vitaux qui ont lieu dans le monde aujourd'hui intéressent tous les citoyens et doivent être rapportés intégralement pour que chacun soit parfaitement informé.

La Grande-Bretagne est aujourd'hui la démocratie du monde qui a les plus petits journaux — à l'exception peut-être de quelques-uns des pays qui ont été occupés.

Un fait qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que la liberté d'un peuple se reflète toujours dans la taille de ses journaux. Plus une démocratie est libre, plus elle a des journaux volumineux.

2. Des journaux disposant de plus de place sont indispensables pour « huiler les roues du commerce ». Les fabricants qui augmentent leur volume de production doivent être capables de faire connaître à leurs acheteurs quelles sont les marchandises disponibles.

Notre confrère londonien a parfaitement raison. Tous ses arguments sont les nôtres, avec cette différence que les quotidiens anglais paraissent, eux, sur quatre pages, et les journaux du dimanche sur huit.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Nous avons publié à nouveau hier le feuilleton que beaucoup de nos lecteurs n'avaient pu lire samedi en raison de la grève des journaux. Voici, aujourd'hui, la suite de notre roman :

1715-20. *Les flibustiers commandés par le capitaine Rackam, dit Calico Jack, écument à bord de leur schooner, le Red-Blood, la mer des Caraïbes, attaquant et pillant les navires de commerce qui ont la mauvaise fortune de passer à leur portée. Parmi ces pirates, se faisant passer pour des hommes, se trouvent deux femmes, Anne Bonny, maîtresse de Rackam, et Mary Read, maîtresse du chirurgien Francis White, enrôlé de force dans la bande depuis peu. White doit se battre en duel avec le « tueur » Thomas Brown. Mary Read, à l'insu de Francis, s'arrange pour rencontrer d'abord Brown en combat singulier, sur la plage. Brown décharge sur elle ses pistolets et la manque, puis se jette sur elle, le sabre d'abordage levé.*

Flibustière d'honneur

MAIS la jeune femme, d'un bond de côté, avait évité le coup, et son épée rencontra la lame de l'homme, s'y attacha, s'y lia comme un serpent, la tordit, la pressa vers la terre, plus bas, toujours plus bas et, brusquement, la rapière lâchant son étreinte fila comme une flèche de bas en haut. Atteint deux fois de suite en pleine poitrine Thomas Brown fit un saut en arrière.

Les ressources de la vie étaient si prodigieuses dans le colosse que ces coups qui, pour tout autre, eussent été mortels, paraissaient l'avoir tout juste ébranlé. De nouveau, il s'élança sur Mary Read.

La jeune femme se remit à fuir et la poursuite reprit.. Les deux combattants firent ainsi le tour de la plage :

— Lâche ! arrête-toi ! arrête-toi donc ! hurlait le colosse.

L'oreille tendue, Mary Read guettait les effets de sa tactique. Derrière elle, les pas de Brown devenaient plus lourds, son souffle plus rauque. Tout à coup, elle fit volte-face et s'élança. Surpris par ce retour offensif, il s'arrêta et, affolé, battit l'air au hasard devant lui avec son sabre. Mais déjà la jeune femme le piquait de sa lame vibrante. Il rugit et tomba à terre.

— Achève-le ! achève-le donc ! cria de loin Anne Bonny.

Mais Mary, tranquille, un sourire de mépris retroussant sa lèvre, ne bougeait pas. D'un geste vif, elle arracha ses brodequins de velours qu'elle lança au loin, puis elle recula de quelques pas. Péniblement Thomas Brown s'était remis debout.

Alors Mary Read sembla glisser vers lui. Stupide, les yeux sanglants, la face grimaçante, il fixait les pieds blancs qui, effleurant à peine le sable, lui apportaient son destin. D'un dernier sursaut, il eut encore la force de lever son sabre, mais son bras retomba comme fauché. Il était là devant elle, gluant de sueur et de sang, la bouche tordue par une épouvante qu'il ne pouvait plus libérer.

— C'est toi qui l'as voulu ! s'écria la jeune femme.

Elle lui passa sa lame au travers du corps et il s'écroula tout d'une pièce. Lui ayant posé un pied sur la poitrine, elle dégagea son épée rougie jusqu'à la garde, puis elle se pencha sur lui. Il n'était pas tout à fait mort et la regardait avec des yeux agrandis où la vie sombrait. Alors, elle écarta violemment sa chemise, arracha la bande qui comprimait sa poitrine et, frappant ses seins libérés, s'écria :

— Lâche ! tu croyais avoir affaire à un homme plus faible que toi ! Tu te faisais une joie de le massacrer, mais c'est une femme qui a eu raison de toi, une femme qui va te tuer, mauvais porc, une femme qui est prête à infliger le même sort à quiconque osera lui manquer de respect.

Elle empoigna le couteau à lame courbe qui était passé dans sa ceinture et, d'un seul coup, elle trancha la gorge du vaincu, puis elle jeta ses armes, recula de quelques pas et, les bras croisés, tandis que sa langue fine et rose léchait sa lèvre retroussée, elle contempla celui qui avait été Thomas Brown, la terreur du « Red-Blood ».

Mais déjà tous les flibustiers dévalaient vers la jeune femme.

Une grosse gaîté gonflait les cœurs que l'angoisse du combat avait serrés. Tous les flibustiers maintenant entouraient Mary Read. Anne Bonny lui sautait au cou.

— Tu es la plus forte, Mary ; ce que tu as réussi là, personne d'entre nous n'aurait osé l'entreprendre.

Richard Corner se torcha la bouche avec le revers de son bras poilu :

— Permets-tu que je t'embrasse, Read, pour nous tous ?

— Volontiers, Richard.

— C'est que, vois-tu, tu nous as rendu une fier service en nous débarrassant de cette sale bête. Et maintenant, au nom de mes camarades, je vais te dire ceci, et je suis sûr que pas un d'entre eux ne songera à me contredire. Tu es une femme, et tu sais que notre loi interdit, sous peine de mort, la présence du sexe sur nos bateaux. Mais toi ! c'est autre chose, tu es de la vraie race des gentilshommes de fortune. Nous te sacrons flibustière d'honneur et nous jurons comme telle de te respecter et de t'honorer aussi longtemps que tu vivras parmi nous. N'est-ce pas, vous autres ?

— Oui ! Oui ! hurlèrent tous les hommes. Vive Mary Read ! Hurrah ! pour Mary Read !

En même temps, la jeune femme était saisie par vingt poignes, élevée en l'air et emportée en triomphe, tandis que là-bas, sur le château d'arrière du « Red-Blood », Rackam, attiré par le bruit, scrutait à la lorgnette cet étrange équipage.

Le cortège achevait de faire le tour de la plage quand, à l'opposé, une haute silhouette apparut à la lisière de la forêt. C'était Francis White.

Ayant aperçu le cadavre de Thomas Brown, il se baissa pour examiner le corps et demeura la bouche béante de surprise. Il releva la tête et vit venir à lui une grappe humaine que couronnait Mary.

Légère, elle sauta à terre et vint à sa rencontre. C'est alors qu'il remarqua qu'elle tenait son épée à la main et que la lame en était glacée de sang. Il comprit et devint blême :

— C'est toi ? demanda-t-il.

Elle sourit le plus naturellement du monde et inclina la tête.

— Pourquoi ?.., mais pourquoi ? murmura-t-il.

Une épouvante rétrospective creusait son visage. Ainsi pendant qu'il parcourait les bois, elle, ici, avait accepté pour lui tous les risques d'une mort atroce. Il lui saisit les poignets :

— Mary, réponds-moi ?

Elle détourna la tête :

— Pouvais-je te laisser affronter cette bête fauve ?

— Mais je me serais défendu, ne crois-tu pas que j'aurais été capable...

— Certes, tu es brave, Francis, mais crois-moi, il vaut mieux que cela se soit passé ainsi.

Il l'avait attirée à lui et caressait ses cheveux, ses joues, ses bras nus, comme pour s'assurer qu'elle était bien là, devant lui, vivante.

— Toi ! Toi ! murmurait-t-il.

DEMAIN :

Où Calico Jack va de surprise en surprise.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 274

HORIZONTALEMENT. — 1. Chaussure garantissant de l'humidité. Symbole chimique. — 2. Partisan de la centralisation politique. — 3. Il colore en jaune. Démonstratif. — 4. Pronom. Défence. — 5. Tous les corps de la nature la subissent. — 6. Bœuf sauvage. Enchâssée. — 7. Déesse. — 8. Invente. Préfixe d'égalité. — 9. Paresseux. Céréales. — 10. Avis verbal. Pronom.

VERTICALEMENT. — I. Sa racine est émolliente. — II. Un de ceux qui nous ont précédés. Bon ou mauvais. — III. Meuble. Archevêque de Lyon et homme d'Etat. — IV. Enlève. Vit le départ d'un patriarche. — V. Squelette. — VI Demoiselle. Démonstratif. — VII. Terminaison d'infinitif. Foyer. Moitié d'enfant. — VIII. Ouvrage de l'esprit. Pronom. — IX. Trouble. Manche. — X. Porte avec force. Tente.

SOLUTION DU PROBLEME N° 273

HORIZONTALEMENT. — 1. Ratière. As. — 2. Etincelant. — 3. Clé. Unau. — 4. Hardies. Et. — 5. Anses. Tâte. — 6. Ut. Is. Très. — 7. Dicte. Cri. — 8. Questions. — 9. Gui. Otite. — 10. Vétuste. En.

VERTICALEMENT. — I. Réchaud. Gv. — II. Atlantique. — III. Tiers. Cuit. — IV. In. Déité. — V. Ecuisses. — VI. Rêne. Tu. — VII. Elasticité. — VIII. Au. Arroi. — IX. An. Eteinte. — X. Stèles. Sen.

France-soir

Conseil d'administration :

A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Westminster — INDÉREG. INDÉCOMP. GARANTI — ARTISAN FAIT SUR COMMANDE — Ebénisterie assortie à vos meubles — C. F. 305, RUE CHARENTON, PARIS XII^e

Pierre BEGUET ne répondra plus des dettes de sa femme née Julienne DUMONT.

Splendeur de vos cheveux chez le coiffeur, chez vous, chaque matin adoptez la nouvelle friction à double action : **EAU de COLOGNE Brillantinée BROJALYS**

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

C 3 B

FOIRE DE PARIS

Le magnifique succès de la Foire de Paris, au mois de septembre dernier, a littéralement stupéfié les milieux économiques de tous les pays, car le succès de l'effort des organisateurs et des exposants apparaissait comme irréalisable.

Le Conseil d'administration a définitivement fixé au 25 mai la date d'ouverture de la prochaine Foire de Paris, qui s'annonce déjà comme un succès sans précédent. Plus de dix nations ont manifesté le désir d'y présenter une section spéciale et le nombre des seuls exposants français, qui augmente sans cesse, dépasse déjà 3.500. C'est assez dire l'importance exceptionnelle que prendra la Foire de Paris du 25 mai au 10 juin 1946.

(Communiqué.)

UN GRAND REPORTAGE DE SIMENON

Au chevet du monde malade

SUITE 1

vés des gratte-ciel et en bas la foule coule, dense et joyeuse, dans une phosphorescence multicolore : autobus, taxis, voitures privées forment une sorte de pâte mouvante d'où se dégage une bonne odeur de gazoline.

Je ne parlerai pas des restaurants, des cafétarias, de toutes les usines à mangeaille qui se touchent, des vitrines où l'on voit cuire les œufs au lard, ou les saucisses, les gaufres, que sais-je encore ? On mange, on boit partout et partout il y a, toujours ouverts, les fourneaux sous pression des restaurants russes, chinois, français, italiens.

Voici Pagnol, Gabin, Renoir

Voici, sur les enseignes lumineuses, tous les films qu'on nous promet pour dans deux ou trois ans, mais aussi les noms de Renoir, de René Clair, de Pagnol, de Gabin.

A trois heures, à quatre heures du matin, vous pouvez vous faire raser ou couper les cheveux, acheter des cravates, des pyjamas ou des chaussures, mais vous pouvez aussi acheter des livres de France qui n'existent plus en France, tous les auteurs de chez nous qui ont été réédités ici pendant la guerre.

Duck Ellington, Paul Robeson, Lili Pons, Toscanini... Il n'y a que quelques pas à faire. Et, pêle-mêle, des jambons, des dindes, des foies gras, des oranges, des bananes et des pamplemousses, du caviar noir ou rouge.

On danse, on mange, on boit partout, on photographie en plein vent, on offre aux passants des portugaises vivantes et des Bibles, des journaux de quarante pages frais tirés d'heure en heure.

Ce n'est pas seulement l'avant-guerre ressuscitée. Car le temps a continué sa course pendant que nous étions dans le tunnel.

Le train ? Prenez-le si vous y tenez. Il est confortable. Il n'y a plus de classes. Pour chacun un fauteuil mécanique, un fumoir, des wagons-restaurants luxueux. Mais on ne prend plus le train. Il y a des avions à toute heure, pour le même prix, pour toutes les directions.

Vous pouvez même retenir un taxi aérien pour aller, en week-end, chasser l'orignal dans le Nord Canadien, pêcher le saumon dans quelque lac.

Tous les produits de la terre sont ici à la portée de votre main et les commerçants ne savent comment vous attirer, vous offrent les plus mirifiques crédits, acceptent votre signature sur un bout de papier et vous permettent de faire des rendus.

Comprenez-vous maintenant pourquoi mes amis n'aient pas eu le courage de dormir ?

Et vous allez me demander, je m'y attends :

— **Mais le prix ? Qu'est-ce que tout cela coûte ?**

Un maçon, par exemple, gagne 125 dollars par semaine. Soit, au cours légal (1), près de trente mille francs par mois. Mais un fauteuil au cinéma coûte de trois à huit dollars. Un petit appartement de trois pièces, dans un quartier correspondant à Auteuil, coûte deux cents dollars par mois, quand, par miracle, on le trouve.

Mon amie m'a dit, après ses cinq jours de courses folles dans la ville :

— **Quel supplice de voir tout ça et de ne pouvoir rien acheter... C'est décourageant !...**

Mais non, chère madame, ce n'est pas décourageant. Vous dirais-je même que ce qui a été pour vous un supplice a été pour moi un réconfort ?

Certes, nous n'avons pas pu, ni vous ni moi, nous précipiter sur tout ce qui nous faisait envie. Nous sommes restés, le plus souvent, du mauvais côté de la vitrine, comme les enfants qu'on conduisait jadis « regarder manger les glaces chez Tortoni ».

Seulement, voyez-vous, nous avons acquis la certitude que tout cela existe encore. Pas chez nous ? Soit ! Mais cela existe encore quelque part.

Il y a un endroit sur la terre où le niveau de vie, au lieu de baisser jusqu'à nous donner honte de la condition humaine, s'est au contraire élevé.

Et c'est cela qui importe.

Tout ce qu'a inventé, tout ce qu'a fabriqué l'Amérique, en bon ou en mauvais, depuis la chemise à col tenant jusqu'au film en couleurs, est arrivé jusqu'à nous tôt ou tard.

Et il en sera de même pour l'avenir.

Nous avons déjà, sur les Grands Boulevards, quelques « milk bars », et les saucisses suivront, et les barbiers travaillant toute la nuit, les baigneires dans toutes les maisons, les autos pour tous, la télévision à chaque étage, les restaurants automatiques et les avions-taxis.

Un échantillon de la vie de demain

Broadway, chère madame, New-York, si vous préférez, ce n'est qu'une préfiguration, une sorte d'exposition avant la lettre des produits que, demain, vous consommerez coûte que coûte, un échantillon de la vie que vous vivrez.

Un monde est en marche, voyez-vous, que rien n'arrêtera, et, chaque fois que le monde a fait de la sorte un bond en avant, il s'est trouvé des rêveurs ou des grincheux, dont vous serez peut-être, pour regrettez « le bon temps ».

(1) Avant la dévaluation, bien entendu.

Georges SIMENON.

Copyright by France-soir and Georges Simenon.

Voir *France-soir* du 18 décembre.

B. B. C., NON B. B. D. : BELLE AU BOIS DORMANT...

LONDRES, 24 décembre. — Fait unique dans les annales de la radio, hier la B.B.C., poste national britannique, a été retardée dans la retransmission de son programme. Après l'annonce rituelle : « Bonjour. Ici, programme national, il est 6 h. 30 », les auditeurs n'entendirent qu'un long intermède de cloches. Puis, au bout d'un moment, la voix a repris : « Ici, programme national. Bonjour. Il est sept heures moins 23. Je suis désolé, mais je me suis rendormi. »

LES ÉTATS-UNIS adoptent une torpille secrète nippone

TOKIO, 25 décembre. — Les Etats-Unis viennent de découvrir et d'adopter un projet secret japonais de torpille antisous-marine. Le principe au point maintenant est le suivant : Une fois lâchée de l'avion qui la transporte, l'arme glisse dans l'air selon le même principe qu'un planeur. Une fois arrivée sur l'eau, elle s'enfonce progressivement en décrivant sur elle-même des cercles d'environ 40 mètres de diamètre jusqu'au moment où, entrant en contact avec l'objet, elle explose.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE de la 35e TRANCHE le 26 DECEMBRE, à 16 heures au PALAIS DES SPORTS

AU PROGRAMME : (A partir de 14 h. 45)

Courses cyclistes et Variétés

Distribution gratuite de jouets aux enfants présents

ENTREE GRATUITE

(Ouverture des portes à 14 h.)

PARISIENS, **CHAMPIGNEULLES** EN LORRAINE la plus importante Brasserie française vous annonce le retour de ses Bières pour Noël

Dépos.: LIBERT, 18, av. Pont-Flandre, Paris MOUREAUX, 126, Bd Victor-Hugo, St-Ouen

CHEZ LAURETTE

DERNIERE SEMAINE DE VENTE RECLAME

Nous disposons en stock de vêtements enfants

TAILLE 40	1.660	55	2.060
45	1.735	60	2.335
50	1.865	65	2.665

Vêtements dames longs poils

Noir et Marron	7.000
Jaquette	5.750

Expédition en province

à la réception d'un Mandat

34 bis, passage Prado, PARIS (10e)

Elle est sportive et pour faire sa culture physique, elle porte le modèle "POINTU-CEINTURE" du soutien-gorge JESOSS qui supprime tout bourrelet disgracieux et donne à la poitrine un galbe étonnant de jeunesse.

Elle a choisi la ligne JESOSS *la ligne Moderne*

Tirage du 24 décembre 1945 : 519.400 ex.

POUR NOEL

LES ETOILES

paraissent sur 12 pages splendidement illustrées

JOLIOT-CURIE ARAGON, E. BOVE, J. MARITAIN ELSA TRIOLET

Des enquêtes. Les rubriques habituelles et LE CALENDRIER

DES ETOILES

avec les reproductions des miniatures DES TRES RICHES HEURES DU DUC DE BERRY

10 francs

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

Carnet de France-soir

MARIAGE

Nous apprenons avec plaisir le mariage de M. Hubert FLEURI (collaborateur de « France-soir ») avec Mlle Jacqueline FOURY. Félicitations.

A L'HOTEL DROUOT

26 DECEMBRE

Exposition :

Salle 1. Confiscation de profits illicites. Séquestres SKOLNIKOFF et SAMSON. Meub.Obj.d'art.Fourrures. Me BRIENS.

COMPTOIR des PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS - BIJOUX d'OCCASION etc (Pl. OPÉRA) R. AUBER 3

ANGLE STRASBOURG - St DENIS

LE CAS « BALDA »

Nos sprinters amateurs : Rivoal, champion de France, Baldassari, Doguette et Causeret, disputeront une poule de vitesse en quatre manches à trois.

Sur le plan purement sportif, c'est l'épreuve la plus intéressante de la réunion. Baldassari, qui débuta en vitesse cet hiver, va-t-il s'imposer ?

Le tournoi de basket de Nice

NICE, 25 décembre. (De notre corresp. part.) — C'est vendredi, samedi et dimanche prochains qu'aura lieu le tournoi intervilles, auquel participent 8 sélections de villes françaises : Paris-F.F.B.B., Paris-F.S.G.T., Toulouse, Marseille, Nice, Lyon, Strasbourg et Monaco.

Les équipes ont été réparties en deux poules : Poule A : Paris, Toulouse, Marseille, Nice. — Poule B : Lyon, Paris-F.S.G.T., Strasbourg, Monaco. — **E. LAURENCE.**

Le Ring de Colombes défait à Marseille

MARSEILLE, 25 décembre. (De notre corresp. part.)' — Les boxeurs du Ring de Colombes se sont inclinés devant une solide équipe provençale.

Chez les mouches, le jeune Marseillais Carlo Ferrante, une future grande vedette, fit une éblouissante démonstration devant Martin, battu aux points. Deanna, dans la catégorie coq, malmena quelque peu Serret, qui alla deux fois au tapis. Le Parisien Arias qui obtint le match nul devant Naccio avait, à notre avis, un léger avantage à l'issue du troisième round.

Meilleur boxeur, plus classique, le léger aixois Benedetto termina assez difficilement devant Vandermotten, battu aux points.

A l'issue d'un match confus, le solide Parisien Ritter battit aux points le plus régulièrement du monde, le Marseillais Mouson. Enfin, chez les moyens, le néo-débutant Plaskiviez, fort comme un taureau, battit Himard, également aux points. — **J.-M. AUDIBERT.**

Quatre nouveaux champions d'Italie

Rome, 25 décembre. — Révision générale des titres de boxe en Italie :

Coqs : Paoletti a battu Bondavelli (tenant) par abandon à la 9e reprise.

Plumes : Motta a vaincu Morabito (tenant) par abandon au 7e round.

Légers : Bisterzo a battu aux points Minelli.

Lourds : Spagnolo a défait nettement aux points G. Martin.

L'Armée britannique du Rhin écrasée par les Pyrénéens

TOULOUSE 25 déc. (de n. corr. part.). — Par 26 points à 6, la sélection des Pyrénées a triomphé du XV de l'Armée britannique du Rhin, devant un stade copieusement garni.

Ce fut une belle partie. Tous les Pyrénéens ont fait un excellent match, démontrant leur habileté au hand ball et ce, malgré une balle glissante et un terrain gras. Après la pause ils sont partis, eux aussi comme les Anglais, en dribbling.

Ce furent les Pyrénéens qui partirent en trombe en première mi-temps et marquèrent deux essais par Brané et Labadie, tandis que les militaires anglais, maladroits dans leurs passes, tentaient de riposter en dribbling. A la pause, l'arbitre, M. Vigneau, se fit siffler pour avoir arrêté net un beau départ des Français.

En seconde mi-temps, les Britanniques réduisirent l'écart par Bruce, puis Labadie et Carrère obtinrent deux nouveaux essais. Walford sut profiter d'une erreur de Lasègue, soit 12 à 6. Puis Vidal, Brané, deux fois de suite, et Labadie clôturèrent les essais pyrénéens.

Brané fit une grande partie, mais Bacqué, Barran, Bénazet et Masson se signalèrent, tandis que Natter, Walford, Irwing — qui fit une forte impression à Barran — et Prosser furent les meilleurs éléments de l'Army. — **R. DUCROCQ.**

Le championnat de football en Hollande

AMSTERDAM, 25 décembre (de notre correspondant particulier). — Le sport le plus aimé en Hollande, le sport roi est encore le football. Bien que la compétition n'en soit qu'à sa 5e journée, quelques équipes se sont déjà détachées en réussissant des scores probants.

Parmi ces formations il faut citer les « Volewijckers » d'Amsterdam, dont les sorties victorieuses sont suivies avec d'autant plus d'intérêt que cette équipe figurait, il y a quatre ans encore en 2e division, terminant la saison 1944/45 comme champion de Hollande. Or la voilà encore résolument engagée sur la route qui mène au titre.

Dans la poule A, le champion national « Volewijckers » s'installe en tête suivi de son rival direct d'Amsterdam, le F.C. Ajax. En poule B, Feijenoord et D.H.C. se distinguent. Dans les autres poules, dégageons encore Go-Ahead, B.V.V., M. V.V., P.S.V. et Heerenveen, mais, d'ores et déjà, tout indique que, sauf accident, la lutte pour le titre s'engagera finalement a Volewijckers ou Ajax, les deux clubs de la capitale. — **E.P. ZANOLI.**

VOS MEUBLES XVIII^e

Reproduc., Tapis Anciens, Chine réalisés maximum pr CALATCHI. 135, Bd Haussmann. ELY.80-58.

Vds lit capitonné corb. L.XV, 2 faut.assort. Ecr. 11.256. Fr-soir.

A vend. 1 baignoire émail. chauffe-bain appareil douches. S'adr. Ohling, 70, Bd National, Vincennes

SECRETAIRE Sténo - Dactylo connaiss. anglais ayant travaillé si possible maison transports. Sérieuses références. Ecrire seulement : T.R. BANSSE, 101, rue Croix-Nivert, Paris-15e.

Monsieur 40-50 ans pour seconder patron dans alimentation. Ecr. LOUIS, 67, r. Racine, Montrouge.

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande STENOS-DACTYLOS (H. et F.) DESSINATEURS SPECIALISTES EN OUTILLAGE D'EMBOUTISSAGE ET EN MONTAGE DE CARROSSERIE

S'adresser : 8-10, av. Emile-Zola, à BILLANCOURT (Seine) ainsi que AJUSTEURS OUTILLEURS AJUSTEURS EN OUTILS A DECOUPER — AJUSTEURS ELECTRICIENS et ALESEURS OUTILLEURS — ELECTRICIENS MONTEURS et FRAISEURS OUTILLEURS — RECTIFIEURS OUTILLEURS — RECTIFIEURS TOLIERS FORMEURS et TOURNEURS OUTILLEURS — FRAISEURS et TRACEURS EN CARROSSERIE — TRACEURS OUTILLEURS — TRACEURS EN MODELE METAL

S'adr. 57, quai de Stalingrad, à BILLANCOURT (Seine).

Jeune contremaître connaissant à fond fabrication chocolat tablettes est demandé par importante Usine parisienne. Ecr. donnant toutes références à COURTY, n° 3496, r. Vivienne, 17, PARIS.

Rech. St.-Dact. Ecr. Ets P.P.K., 45, Bd Saint-Denis, Courbevoie.

On demande fraiseurs-outilleurs, ajusteurs - outilleurs, traceurs-outilleurs, salaire syndical, plus prime, cantine. S'adresser F. M., 4, route de Chatou, NANTERRE.

REPRÉS. COMMAles 135f

Produits de beauté marque réputée cherche représentant très introduit clientèle Paris. Ecrire : Jean NETTER, Service 4, 48, rue de la Bienfaisance, PARIS.

PROPOS. COMMAles 150f

Ent. de BALS PUBLICS ch. Salle ou assoc. disp. Salles. Ecr. ROBERT, 85, rue des Martyrs.

OCCASIONS DIVERSes 120f

OCCASION. Particulier vend très belle chambre et salle à manger modernes, absolument neufs. Ecrire : MARCEL, No 10.014, rue Vivienne, 17, PARIS.

Renard bleu nf px mod. Radiguet, 36, r. St-André-des-Arts, 1à3 h.

Partic. vend ch. à couch. acajou. 45, r. St-Simon, Crétell, 10 à 12 h.

LOCAT. MON MEUB. 120f

ECHANGE grand pavillon confort Maisons-Alfort contre appartement 4 ou 5 pièces confort Paris centre préférence. Téléphone : TRUDAINE 48-60, Direction.

Ech. app. MARSEILLE 5 p. beau quartier bien situé ensoleillé contre appartement similaire PARIS. DICH. 153, rue de Rennes, PARIS, Téléphone : LIT. 18-03.

Ech. app. Lyon 3 p. chauf. cent. contre app. Paris 4 ou 5 p. cft SEME, 3, r. de Messine, Paris-8e.

Fam. 6 pers. ch. gd app. ou hôtel part. à divis. Prend trav. à ma charge. Tél. LAB.66-46, h. repas.

Superbe MANTEAU mouton doré neuf à enlever ds suite cause départ. Tél. MIC.15-15 jusq.15 h.

Artiste Vd magn. mant.herm.lust. chocolat 3/4 vison nf. OPE.61-59

Vds manteau pattes astrak. ét.nf. Sal. à m. style. Tél. Tur.85-02

Installant mon appartement suis acheteur de Tapis de tte urgence. M. JACQUES, 117, Bd Voltaire.

Vends 2 classeurs, 2 tapis, état Inf. Concierge, 35, r. Rochechouart

Part. vend MANTEAU chacal neuf 29.000 fr. Tail.42-44. ELY.17-39.

Ach. Vêtements hom. Drap, Linge. Tapis. POLI, 57, r. du Temple.

Ach. 1 app. GESTETNER. Ecr. DENIS, 63, r. de Provence-IXe.

Ach.1 mach. écr., 1 calc. Parmac, 6, r. Montmorency. ARC. 54-18.

LOCAT. COMMERC. 120f

Boxes privés pr autos à louer. 63, Bd Kellermann-13e. Px int. S'adr. CIPAG, 282, Bd St-Germain

MEUBLÉS 120f

Célibat. démob. ch. chamb. stud. au mois. Ecr. No 11.481. Fr-soir

DAME fonctionnaire dem. local meublé ou non ch. et cuis. ou gde toilette rayon métro Jasmin. Mme Lecaplain, 6, r. Michal-13e.

STUDIO Chauf. Tél. Asc. Culs. S. de B. De 160 à 280 par jour. 31, rue Le Marois-16e.

Off. Mar. louerait Paris qq. mois 3 pièces meub. ou non et cuis. Ecrire : Cdt Dépôt, Cherbourg.

Rech. 2 pièces bureaux meublés si possible studio et cuisine. Midi-Commission, 10, r. Four (6e)

PROPRIÉTÉS.TERR. 120f

Cherchons petite ferme ou maison avec dépendances et terres attenantes pour petit élevage. Ecrire : HAVAS, LYON, No 4.700.

A 7 km de NICE, à 300m de haut. VUE FEERIQUE DU CAP FERRAT à ANTIBES Pte villa 6 p.ti cft av.1.500 m2 et bel.autre propr., à 5 kms Monaco vue spl. à vdre mblé ou non. Ecr. Madroux, 52 bis, Bd V.-Hugo, Nice

Trois belles propriétés libres à la vente au CROISIC — en bon état — dont deux avec chauffage central, salle de bains — vue sur mer. PRIX 1.000.000, 1.200.000 et 1.300.000 fr. AGENCE FLEURY, LE CROISIC (Loire-Inférieure)

COMMERÇANTE recherche Bani. Sud PAVILLON si possible libre à la vente. URGENT. Mme FRESNE, 33, r. Pigalle, Paris-9e.

HOTELS.-PENSIONS 120f

Chambre pension à louer 2 pers. C 16, r. St-Romain, Paris. Lit.06-36.

FONDS DE COMM. 135f

RECHERCHE AFFAIRE activité réduite ou suspendue. GASTINNE, 64, rue Saussure (17e).

CÔTE D'AZUR

GRAND GARAGE sur route littoral, mécanique générale — réparations, vente et achat — 2 postes essence — beau logement. Prix : 1.200.000 fr. en S.A.R.L. Possibilité prendre gérance.

BEL IMMEUBLE avec fonds garage en Gérance et 3 beaux appartements sur bord de mer. — Rapport 6% net. Px 2.750.000 en SARL — Fonds Coiffure de 200.000 à 1.000.000

— Torréfaction de Café Centre Ville — 675.000.

— Radio Dépannage — petit logement — 360.000.

— Cycles Motos — plein centre Cannes — log. — 275.000.

AGENCE FRANKLIN, 51, rue G.-Clemenceau, CANNES (A.-M.).

Antiquité cause départ belle boutique, bien placée, vend. directement. 7, rue Geoffroy-Marie.

Vde PATENTE Beurre, Œufs, Fromage, demi-gros. Ecrire : GUILMET, 44, r. Colisée, PARIS.

Belle boutique, bien placée, tout commerce, vend. directement. 7, rue Geoffroy-Marie. Concierge.

COURS, LEÇONS, ÉCOLES 120f

STENO-DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 130f

Setter Irland. Cocker. Fox. Lapin Angora. 41, r. Berri. ELY.94-14.

Ach. Vte Chiens déf. et ttes races. Médor, 41, av. Kléber. Pas.33-44

ACHAT VENTE, 13, Ch.-d'Antin.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120f

Vends Motobécane 65 C.N. Etat neuf. Tél. Tru.14-29 8à9, 12à14.

Bicyclette Peugeot hom. à vendre ét. neuf, pn.neufs. Tél. Suf.03-64

Particulier cherche CITROEN 11 CV 1939. Téléph. GREGORY. PRO. 58-25, de 16 h. à 18 h.

Vends Camion Citerne 175 Hos Berliet, très bon état. S'adresser René DRAN, 63, rue Pasteur, LYON. Téléph. Parmentier 26-75.

Vds moto Gillet-Herstal 500 cm3 culb. parf. ét. b. pn. side Roy. GREBIL, 81 bis, avenue Ceinture, Enghien (S.-et-O.). Téléph. 10-62.

Ach.cpt Prima-Sp. C.I. parf.ét. Urg. Bricaire, 18pl. Madeleine. Opé15-09

Vends Vélom. Motob. parf. état mécaniq. Burnand, 67, Ranelagh.

A vendre VELO hom. neuf, Lemaire, 35, Bd Foch, St-Gratien.

TRANSP. DÉMÉNAG. 130f

TRANSPORTEUR MARSEILLE assurerait groupage dégroupage pour collègue facilitant reprise entrepôt bien situé.

HAVAS, MARSEILLE, No 0896.

PERDUS. TROUVÉS 120f

Récomp. qui rapport. parapluie marron perdu carref. r. La Fontaine-au-Roi et av. Parmentier, mercredi 12 déc. vers 18 h. 30. Périsset, 21, av. Bel-Air. Dor.51-14.

DIVERS 150f

Organisateur suscep. créer rapid. réseau important représentants recherche article gde vente, toute clientèle, plus spécial. particulière. Ecr. No 4.668, Ag. Havas, Reims.

La Coopérative M.P.M.E. distrib. bois charbons pr chauf. domest. 78, av. C.-Elysées. Tél. Ely.99-90.

Exploitant forest. livre bois Paris. Ecr. GRAINS, 49, r. Cambronne

DEMANDES D'EMPL. 30f

Fonctionnaire retrait. 43 a. seul ch. empl. gardien ou autre facil. logement Paris provinc. Debergh, 1, av. Division-Leclerc, Fresnes (S.)

Ancien acheteur gén. grosse ind. 40 ans très expérimenté demande emploi similaire ou situation intéressante, très bonnes références. BLOIS, 12, rue du Chemin-de-Fer, VILLEMOMBLE.

Chauf. ts permis connaiss. gazo mécaniq. ch.pl. transp. ou mais. bour. Ecr. P.R., No 11.446, Fr-soir

Traducteur Langue allem. techn. ou commerc. ch. travaux à dom. Ecr. P.R., No 11.436, France-soir.

Anc. entrepreneur élect. et com. 40 ans cherche place confiance peut seconder patron. DAN.90-20.

J. Fem. ch. pl. f. cham. de mais. bourg. AUDIAGERI, 55, rue Rich.-Wagner, Blanc-Mesnil (S.O.)

Préparateur en pharmac. 30 a. ch. représent. mais sér. réf. Bretag. ou Normand. Ecr. 11.471, Fr-soir

MENAGE jeune, très actif, sérieux, capable, bonne présentation, homme pratiqu. service commerc. public, clientèle, dactylo ; femme excellente sténo-dactylo, cherche situation stable. HAVAS, MARSEILLE, No 9.432.

M. d. L. chef Garde républicaine, 33 ans, instruction secondaire, dactylo, longue pratique direction bureaux, tous permis conduire, cherche emploi préférence direction bureaux ou personnel. Ecrire : HAVAS, LYON, No 5.464.

Jne H. sérieux ayant permis conduir. Lib. serv. mil. ch. emploi Ecr. P.R., No 11.515, France-soir.

Tapissière répar. ancien. ayant stock laine ch. entrep. Danielou, 4, rue Mulhouse, Houilles (S.-O.).

Ancien Commerçant actif se retirant à NICE prendrait représentation Côte d'Azur. VAURS, 13, av. de Versailles, Paris (16e).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO expér. cherche place stable bien rétribuée. Ecr. No 11.527, Fr-soir.

Représentant p. Manche et départ. limitr. dés. entrer relations avec fabricants Brosserie et Bouchons. Ecrire : AU CAMELIA, rue des Juifs, GRANVILLE (Manche).

J. Femme près, bien cherche gérance commerce dame même hôtel ou situat. analogue Paris ou prov. Ecr. P.R., 11.560, Fr-soir.

Chimiste 31 a. d'expérience spéc. prod. beauté prod. d'entretien, mise au point, vente ttes formules ch. trav. Ecr. No 11.562, Fr-soir.

JEUNE FILLE téléphoniste cherche place. LILIANE MENDELS, 12, rue de Trévise, PARIS.

GARDES D'ENFANTS 30f

G. Enf. t.a.s. mé